

Les voix manquantes dans UN80

Alors que les Nations unies se lancent dans leur examen UN80, de nombreux jeunes fonctionnaires internationaux se demandent : qu'est-ce que cela signifie pour nous ? Si cet examen promet un système onusien plus léger et plus agile, il est préoccupant que les jeunes professionnels, les personnes handicapées et d'autres groupes minoritaires aient eu le sentiment de ne pas avoir été consultés ni invités à participer aux discussions.

Au moment de repenser l'avenir du travail au sein même de l'ONU, les voix de ceux qui sont les plus susceptibles d'en subir les conséquences à long terme ont été laissées de côté. Les jeunes professionnels, souvent sous contrat précaire et confrontés à des perspectives de carrière incertaines, sont une fois de plus relégués en marge de la réforme institutionnelle.

Un processus descendant risque de renforcer les inégalités structurelles plutôt que de les résoudre. Sans engagements clairs en faveur de l'inclusion, du développement de carrière et de la protection des travailleurs en début de carrière, la réforme de l'ONU80 risque de devenir une nouvelle occasion manquée de moderniser non seulement les structures, mais aussi la culture organisationnelle.

Plus largement, la représentation limitée des femmes et d'autres groupes historiquement marginalisés dans le processus de révision contredit les propres principes de diversité et d'inclusion de l'ONU. Comment pouvons-nous parler d'une « ONU adaptée à ses objectifs » si la composition de ses comités de réforme ressemble de manière frappante aux tables de décision du passé ? L'inclusion n'est pas un geste symbolique ; elle est essentielle pour concevoir des institutions durables et adaptables, capables de relever les défis mondiaux en constante évolution.

Les jeunes professionnels et autres groupes sous-représentés ne doivent pas être des bénéficiaires passifs de la réforme ; ils doivent en être les co-créateurs. Cela signifie qu'il faut plaider en faveur de mécanismes de dialogue interne, où leurs voix peuvent être entendues, et d'une plus grande représentation au sein de l'ONU.

Pour que l'examen de l'ONU80 atteigne son plein potentiel, il doit être recalibré afin d'inclure ceux dont la carrière sera la plus affectée par ses résultats. La prochaine génération de fonctionnaires mérite d'avoir sa place à la table des négociations. Une réforme sans représentation est, en fin de compte, une réforme sans légitimité.

(traduction deepI)